



© Georges Rousse, Grands magasins de la Samaritaine, août 2013

Georges Rousse, lui, a comme a son habitude, joué en magicien sur la perspective en intervenant in situ pour transformer radicalement la perception de l'espace. Sa grande pièce colorée sera accompagnée des études préparatoires.

Le suédois JH Engström s'est lui aussi confronté à l'espace, en couleurs, en alternant le négatif et le Polaroid. Il a vu en noir et blanc Paris à partir de La Samaritaine et se joue de la lumière pour établir une tension entre réalisme et fiction.

Michael Ackerman, quant à lui, a plongé avec fascination dans un lieu inconnu et il y a retrouvé, entre éclats de lumière et profondeur des noirs des échos aux sentiments qui traversent son œuvre.

Avec leur chambre grand format, avec le sens de la couleur et l'efficacité qui les caractérisent, Yves Marchand & Romain Meffre se confrontent à l'architecture, questionnent la frontalité, prennent le bâtiment à bras le corps. Tous, comme dans les éditions précédentes, ont des regards différents. Plus affirmés, plus fermes, plus déterminés, plus tranchés.

Au moment où vous verrez ces images, elles ne seront plus possibles à produire. La Samaritaine aura entamé sa transformation, sa mutation, sa marche vers un avenir des plus contemporains. La confrontation esthétique des auteurs qui se sont approprié un lieu est également un grand moment de mémoire. De pure photographie.

Curateur : Christian Caujolle, assisté de Hugo Fortin

Source : dossier de presse